Le plateau des lacs de la Macédoine occidentale.

Par le

Dr. G. Athanassopoulos (Athènes).

Avec 4 gravures dans le texte et 4 reproductions photographiques
(Planche I--II).

Introduction.

Autour de la ville de Florina se trouve un paysage aussi pittoresque que ceux de la Suisse et de l'Europe centrale. A cause des événements politiques, ce lieu-là est demeuré jusqu'à présent très peu connu, surtout au point de vue scientifique; et pourtant il renferme, peut-être, la partie la plus importante de la Grèce, au point de vue de la production, de l'industrie et de la richesse nationale. Ses cours d'eau nombreux, ses lacs magnifiques, ses terrains encore en friche, le démontrent à chaque pas.

Quant à la pêche intérieure (Binnenfischerei), cet endroit présente un intérêt tout-à-fait particulier, surtout pour la Grèce. Et la cause en est bien simple: Dans la vieille Grèce qui souffre, en général, du manque d'eaux, on ne peut guère penser à une exploitation piscicole intense de ses eaux intérieures, comme cela arrive en Suisse, en Allemagne, en Italie: des fleuves desséchés le plus souvent en été, des marais de peu d'importance sous tous points de vue, des lacs souvent marécageux, représentent dans l'intérieur du Pays l'hydrographie si riche dans l'Europe centrale. Les lacs de la Macédoine sont venus, heureusement, suppléer à ce manque rendu si sensible dans le vieux royaume. Le plateau en question, surtout, fournit à la Grèce un coin alpin digne de la plus grande attention, sous bien des rapports et il est susceptible de l'exploitation, la plus rationnelle qu'on puisse désirer.

Caractères des lacs.

Le plateau¹⁾ est constitué des lacs de: Prespa grand et petit, Castorie, Roudnic, Zazari (Sarigiol), Petersco et Ostrovo, dont les plus grands sont ceux de la grande Prespa et d'Ostrovo, qui d'autre part se

¹⁾ voir Fig. 1.

distinguent aussi par leur type alpin, peut-on dire, parce qu'ils présentent hors la vaste superficie d'autres caractères tels que l'élévation de l'altitude, la fraîcheur de leurs eaux et le manque de roseaux, des pourtours marécageux; dans celui de Prespa, d'autre part, on rencontre à l'état de nature et sans culture, même la truite, cet excellent poisson de l'Europe Continentale. C'est le seul lac, en Grèce, possédant cet avantage, la truite se confinant dans le reste du pays, dans les torrents ou ruisseaux torrentueux des lieux d'altitude élevée. C'est probable qu'il existe plus haut encore d'autres lacs inaccessibles, faute de moyens de communications. A ce groupe appartient aussi le lac d'Ochrida, magnifique lac étudié, durant la guerre par le Prof. Doflein de Breslau¹). Ce lac faisant actuellement partie du territoire serbe, n'entre pas, malgré son importance, dans la cadre de la présente étude. Le lac de Prespa, considéré dans son ensemble de deux lacs, est, en outre, le lac de trois États (Serbie, Albanie, Grèce).

Les autres lacs du plateau, quoique d'une altitude considérable présentent les caractères des lacs de la plaine, pourvues de superficies couvertes de roseaux qui rendent ces lacs plus ou moins marécageux. De cette espèce, par excellence, est le lac de Roudnic, très important aussi au point de vue archéologique comme renfermant, d'après la légende, les restes d'une ville disparue. Ce lac se prolonge par un marais très spacieux, rendu encore plus vaste par un canal de communication avec le lac de Petersco et par conséquence avec celui d'Ostrovo, avec lequel le premier se met en communication par des catavothres (trous sous l'eau), construit par le service sanitaire français durant les opérations.

Les paysages magnifiques qui entourent les lacs, surtout de celui de Grand Prespa sont vraiment grandioses mais difficiles à visiter faute de communications et ils demeurent par conséquent, le plus souvent, tout-à-fait inexploités. De ces lacs le plus connu est, sans contredit, le lac fameux et charmant de Castorie dont les jolis paysages peuvent rivaliser de beauté sauvage avec des points pittoresques tels que les villages de la frontière German, Nivitsa, Rechovo et la beauté sereine et calme des villages situés au bord de la petite Prespa tels que Rampi, Orovnice, Popli. Et comment ne pas admirer les vues splendides qu'on a sur les Prespas des points élevés

¹) Voir Franz Doflein, Macedonien. G. Fischer, Jena 1921.

Abb. 1. Vue sur le lac et la ville de Castorie.

Abb. 2. Vue sur le lac et la ville de Castorie.

Abb. 3. Maissonnette des pêcheurs sur la „grande Prespa“.

Abb. 4. Une partie du lac de Castorie avec un „nid“ de poisson artificiel.

G. Athanassopoulos.

Verlag von Dr. Werner Klinkhardt, Leipzig.

de Zelovo? Sous les pieds s'étendent les sources du fleuve Aliakmon de manière à rendre la vue de Vigla (1700 m. d'altitude du niveau de la mer) parmi les plus agréables. —

Valeur économique des lacs.

En considérant, qu'au point de vue financier, les lacs les plus fructueux sont ceux dont la profondeur est la plus faible et qui sont par conséquent les plus marécageux, on comprend tout de suite que, dans notre cas, les lacs de Castorie, de Roudnic, de Zazari, de Petersko et la petite Prespa sont ceux qui rendent le plus. Beaucoup moins riches, à cause de leur grande profondeur, sont ceux de la Grande Prespa et d'Ostrova. Dans ces deux derniers pourtant se pêchent les poissons les plus savoureux, surtout quand ils sont cuisinés tout frais: des grandes carpes et des silures.

Exploitation.

L'exploitation des lacs au point de vue de la pêche laisse beaucoup à désirer. Dans la plus grande partie il n'y a pas de pêcheurs réguliers. Les paysans font souvent ces deux choses: ils pêchent en hiver et l'été ils se rendent aux champs. Sur la grande Prespa, p. ex. exception faite pour le „port“ de Nivitsa, située au fond d'une petite baie et habitée exclusivement par des pêcheurs, aucun autre village n'est habité par des véritables pêcheurs.

Dans la petite Prespa, p. ex. en ce moment on ne pêche guère. La même chose arrive à Roudnic.

Le transport des poissons se fait par des moyens tout-à-fait archaïques. Ils se transportent dans des sacs mouillés de temps en temps pour conserver ainsi un peu d'humidité, le transport s'effectuant, le plus souvent, durant la nuit. L'usage de la glace est inconnu. Les principaux marchés de vente sont les villes de Florina, Cozani (surtout), Servia, Castorie et les alentours. Autrefois, avant la guerre Balkanique, la grande partie était consommée par les habitants de Monastir, cette belle ville grecque. A présent la frontière a troublé d'une manière sérieuse le commerce florissant d'autrefois. Peu de jours même avant que le gouvernement grec eût déclaré la frontière albanaise fermée à cause des événements politiques de Korytsa, une grande partie de poissons étaient consommées par les villages albanais.

De l'autre côté, ce sont nos arrondissements de la frontière, qui ont vu disparaître de leur marché la belle truite (*Salmo obtusirostris* d'après Doflein), du lac d'Ochrida.

La navigation dans les lacs rappelle les pirogues des sauvages. Dans la grande Prespa on en rencontre les plus pittoresques: des simples et lourds troncs d'arbres creusés à l'intérieur et c'est tout. L'adresse et l'expérience suppléent pour le reste.

Les pêcheurs de Nivitsa y compris les femmes, affrontent avec leurs frêles barques les changements météorologiques les plus défavorables, et les vagues du lac les plus grandes. La voile est inconnue, le timon est remplacé par une rame.

Les rames même (de 4 à 8 dans chaque barque) rappellent les jeux des enfants; tant elles sont petites et larges du bout. Le plus curieux est, que en temps mauvais, le batelier dirige l'équipage, (c'est à dire les 4 à 8 rameurs), assis au fond de la pirogue, ne présentant en dehors que la tête et donnant les ordres à voix basse. Dans les lacs de Castorie et d'Ostrovo les choses marchent mieux. De jolies barques, plates en dessus, remplacent les pirogues de Prespa.

Température des eaux.

La température des différentes sources, autour des lacs, ne dépasse aujourd'hui (Juin) les 12,0° C. Des lacs, l'eau la plus chaude, est celle du lac de Castorie (22° à 24°).

Faune.

Les poissons ordinaires des lacs du plateau sont la carpe (*Cyprinus carpio*), et le silure (*Silurus glanis*), et dans les eaux courantes, le barbeau (*Barbus plebejus*). Les plus renommés sont les silures provenant des roches de la Grande Prespa et d'Ostrovo. Des silures gigantesques, souvent plus de 100 kilos, ordinairement de 15—30, suspendus des branches d'un arbre, lancent vers le ciel leur derniers souffles: Voilà le spectacle souvent que présentent les quais de vente, des lacs.

En seconde ligne viennent les ablettes (*Alburnus* et *Leuciscus*) séchées en grande quantité et exportées en Albanie, les Albanais les goûtant fort. En quantités beaucoup plus petites, se pêchent d'autres poissons d'eau douce tels que les barbeaux, surtout dans les ruisseaux (*Barbus plebejus*), les Chondrestomes (*Chondrestoma soetta*), les rotengles (*Scardinius*), les chevaines (*Squalius cephalus* et *muticellus*),

Fig. 1.

les Gardons (*Leuciscus aulatus* et *pigus*). Dans le lac d'Ostrovo il y a, en grande quantité, la bouvière (*Rhodeus amarus*) employé comme appât. Enfin, dans le lac de Castorie, vie en abondance le Goujon (*Gobio fluviatilis*). Dans une quantité, malheureusement très faible, se pêchent dans la Grande Prespa les superbes poissons appelés „Létnitsa“. Sous ce nom slave, on ne tarde pas à reconnaître la fameuse truite d'Ochrida.

L'anguille y fait presque complètement défaut, dans les lacs mêmes les plus marécageux. On dit qu'autrefois, on en pêchait, et même à présent il y a des pêcheurs qui paraissent d'en avoir pêché, mais très rarement.

Flore.

La flore aquatique consiste, pour la plupart, en *Potamogeton pusillum* L. et *Potamogeton crispus* L.

Les engins de pêche employés, consistent en des filets simples, claies de roseaux disposés, le plus souvent, d'une manière toute simple (lignes transversales avec des dépôts ronds), hameçons avec les appâts les plus différents, selon l'espèce du poisson et la saison de l'année, en commençant par le ver de terre jusqu'aux grains de maïs. Parmi les engins de pêche, les plus originaux, il faut considérer les „nids“ artificiels faits par les pêcheurs avec différentes herbes aquatiques.

Engins de pêche.

L'engin, le plus élevé, est la Seine (trates ou grypes), tiré des points déterminés de la côte des lacs de la Grande Prespa, Ostrovo et Castorie, points de terre ferme privés de roseaux et d'autres plantes aquatiques, qui empêcheraient le tirage de la Seine. Ces endroits sont — moeurs et lois turcs — la propriété des gens riches (pachas, beys) et sont donnés par location aux pêcheurs.

Mesures d'amélioration.

Pourtant, cette situation archaïque des lacs, serait susceptible d'amélioration. Tout d'abord, on devrait s'occuper de la stabilité du niveau des lacs actuellement très irrégulier, moyennant des travaux hydrauliques. Faute de cela, il y a de temps à autre, des hausses et des chutes considérables, comme il est arrivé dans l'année 1912 avec le lac d'Ostrovo, qui, étant gonflé, a envahi la ligne du chemin de fer passant assez haut et loin de la rive et il a inondé le village de Pateli (près de Sorowitch). Les pêcheurs, qui — naturellement, comme ils avaient à faire avec un lac très profond — se bornaient

à pêcher près de la côte, dont ils connaissaient les points fréquentés par les poissons, ont perdu ces places inondées et ont dû s'adonner à de nouvelles recherches. Dans ces conditions, aucune installation de pêche stable et un peu coûteuse ne serait possible. Pour l'endiguement des lacs, il ya deux canaux naturels, très propres à cela. Ce sont le fleuve d'Aliacmon et le ruisseau impétueux de Vladovo, donnant naissance aux cascades célèbres de la ville de Voden.

Fig. 2.

Fig. 3.

Fig. 4.

D'autre part, la diminution de la hauteur du niveau des lacs marécageux (Castorie p. ex.), ferait disparaître, ou du moins diminuer, les superficies couvertes de roseaux, en contribuant à l'assainissement, radical du pays. Au point de vue biologique, la vie dans les lacs du plateau serait susceptible d'une modification assez étendue. Il pourrait, sans doute, y être acclimatés des poissons très importants de la Macédoine du Sud, tels que les perches (*Perca fluviatilis*) et les tanches (*Tinca*); mais, par excellence on pourrait introduire dans les lacs marécageux (Roudnic, Castorie, Petite Prespa), l'anguille si répandu dans les lacs de la basse Macédoine. Son absence même — tout-à-fait inexplicable — est facilement compréhensible du fait

que ces lacs — en dégénération la plupart — ont perdu toute trace de communication, plus ou moins directe, avec la mer, le changement de leurs eaux s'effectuant probablement par les deux canaux naturels (Aliakmon et Vladovo), avec lesquels ils se mettent en communication par des routes souterraines (catavothres). On se rappelle même, dans la petite Prespa, d'un temps lointain où on pêchait de grosses anguilles, provenant sans doute de quelque inondation, qui avait mis le lac en communication facile et provisoire avec quelque fleuve. En outre, le fait que dans le lac d'Ochrida, (situé assez loin de la mer mais étant en communication avec celle-ci par le fleuve de Drin), on pêche de magnifiques anguilles, constitue le triomphe, le plus beau, de la théorie de la montée. Des poissons exotiques, on aurait pu y introduire la carpe au miroir (*cyprinus macrolepidotus*) et dans les lacs profonds du groupe (Grande Prespa et Ostrovo) pourrait très bien vivre la truite américaine (*Trotta iridea*), et le corégone, cet excellent poisson de l'Europe Centrale.

Les dits travaux d'enrichissement, en matière poissonneuse, seraient rendues faciles moyennant une petite installation piscicole à Vodena (Edessa), centre important au point de vue des communications et de l'abondance et de la qualité des eaux (température en Juin 18 c. au plus).

Hauteurs des lacs.

Les lacs, les plus élevés, du plateau, sont les deux Prespas, le petit étant un peu plus haut (860 m. et 850 m). La superficie totale dépasse les 300 kilom. carrés, et les deux lacs communiquent entre eux, à l'heure actuelle, par un canal creusé par l'armée française pour les besoins de communication, exécutée alors par des canots à benzine. Un important centre de pêche sur la grande Prespa, est Nivitsa déjà mentionnée plus haut. La profondeur la plus grande ne dépasse pas d'après Relley¹⁾ les 54 m., celle du petit étant très faible (jusqu'à 10 m.). Le petit est marécageux et possède un îlot charmant, l'Achilion. La Grande Prespa a aussi un îlot, un peu plus grand, mais il n'a rien de joli si ce n'est le couvent de St Pierre. Sur la Petite Prespa, centre de pêche plus important, se trouvent les villages de Langa et de Drenovo et ceux d'Orovnic, Rampi, Sterkovo, Medovo et le pittoresque German.

Le lac de Castorie s'élève à une hauteur de plus de 600 m., et

¹⁾ P. Relley et Visme, La Macédoine et l'Épire Ballière. Paris 1912.

présente une superficie de 12 kilom. carrés, d'une 15aine de mètres de profondeur. Centres de pêche: Castorie et Mavrovo.

Le lac de Roudnic, (hors le marais), s'élève à 700 m. presque, avec une superficie de 4 kilom. carrés et 15 m. de profondeur. A côté s'étend le petit lac de Zazari (Sarigiol), auquel fait suite le marais de Roudnic, couvert de roseaux.

Le lac d'Ostrovo après Prespa le plus joli de la Grèce, est situé à une hauteur de 528 m., il a une superficie de 30 kilom. carrés et une profondeur de 100 brasses-dit-on; mais en réalité il ne paraît pas d'être plus profond d'une 50aine de mètres. Enfin le petit Petersko (Sorowich), situé tout près du précédent, subit de grands changements de niveau, atteignant même à la secheresse plus ou moins complète (1895). Actuellement il a presque 6 kilom. carrés de superficie, 7 à 8 brasses de profondeur et 574 m. de hauteur.

Valeur hydraulique.

En résumé, le groupe en échelle Prespa-Roudnic-Petersko-Ostrovo se trouve en communication avec les eaux cascadeuses de Vladovo.

Au point de vue hydraulique, on peut presque considérer l'ensemble des lacs présentant un système en échelle, d'une inclination totale de plus de 150 m. et renfermant une forte somme d'énergie, qui n'attend qu'à être utilisée en faveur de l'industrie.